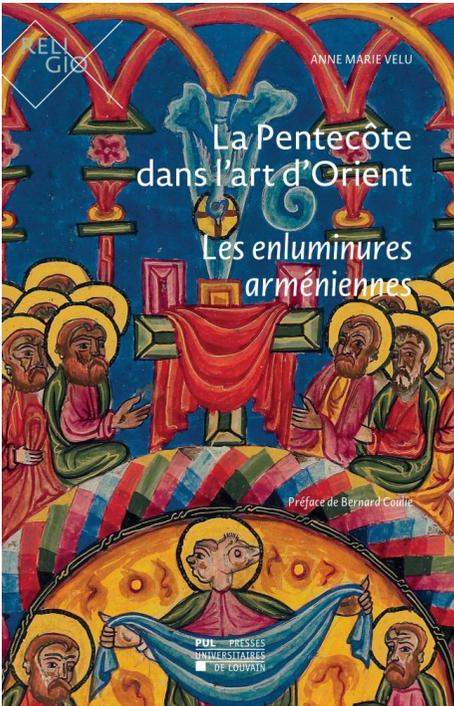


LA PENTECÔTE
ANNE-MARIE VELU
LA PENTECÔTE DANS L'ART D'ORIENT
PRÉFACE DE BERNARD COULIE
PRESSES UNIVERSITAIRES DE LOUVAIN
COLLECTION RELIGIO - 2020



L'AUTEUR



Anne Marie Velu est théologienne, diplômée de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge (Paris) et de l'EHESS (Paris). Elle s'est spécialisée en iconographie byzantine. Elle a également publié *La Visitation dans l'art, Orient-Occident, Ve-XVIe siècle*, Éditions du Cerf, 2012.

Bernard Coulie (né à Bruxelles le 16 avril 1959), qui signe la préface, est docteur en philologie et histoire orientale de l'Université catholique de Louvain, recteur honoraire de l'UCLouvain, professeur ordinaire à l'UCLouvain.



LE LIVRE

Cet ouvrage se fonde sur un choix d'enluminures arméniennes illustrant le récit de la Pentecôte dans les Actes des Apôtres. Il en montre les spécificités, éloignées du modèle qui s'est imposé par ailleurs progressivement en iconographie byzantine. La sélection d'images s'est élargie à d'autres supports et à d'autres domaines géographiques du monde byzantin afin d'apporter des éléments de comparaison ou de marquer des différences.

L'enluminure de manuscrits a débuté très tôt en Arménie, peu après l'invention de l'alphabet arménien au Ve siècle. Elle est devenue l'expression particulière de l'art chrétien commune à des territoires aussi dispersés que sont la Grande Arménie, la Petite Arménie ou Cilicie, Ispahan et la Crimée où la diaspora s'est implantée. L'âge d'or se situe aux XIIIe et XIVe siècles. Les copies des Quatre Évangiles, reliés en un seul volume, fournissent les manuscrits les plus somptueux de cette période et illustrent tout ou partie du cycle complet des douze grandes fêtes de l'année liturgique.

Ce travail veut mettre en valeur l'expression de la beauté dans l'Église apostolique arménienne, dont les origines remontent à la prédication de Thaddée et de Barthélémy et qui n'a rien perdu de son élan en dépit des vicissitudes de l'histoire. Il est aussi un hommage à ceux qui transmettent ces traditions séculaires, souvent dans des conditions difficiles.

Leur attachement à ce patrimoine exceptionnel et peu connu offre à un public occidental – amateurs d'art, d'histoire, de savoir, personnes sensibles à la beauté du monde, aimant la liturgie ou la spiritualité chrétienne orientale, la vie spirituelle en général, chercheurs de sens – la possibilité d'en recevoir les lumières.

(Source : [Presses Universitaires de Louvain](#))